centigrammes par litre d'eau. La guérison a été obtenue en trois jours.

Chez le troisième, l'auteur est arrivé au même résultat en trois jours également avec un mélange de 3 grammes de teinture d'iode et de 500 grammes d'eau. Il avait affaire dans cette circonstance à un enfant de trois ans et demi, chez qui la pustule maligne avait déjà deux jours d'existence lorsque la médication a été commencée.

Le quatrième malade du docteur Chipault était le plus gravement atteint. Il a fallu dans ce cas recourir à une dose d'iode beaucoup plus forte que celle qui suffit habituellement. La solution, au titre de 1 sur 1.000, qui a été d'abord employée chez lui, est restée tout d'abord sans efficacité; et, en présence des progrès menaçants de l'œdème charbonneux, l'auteur s'est vu obligé de recourir à une solution de 25 centigrammes d'iode pour 62 grammes d'eau. Il a été récompensé de sa persévérance dans la médication iodée en voyant, sous l'influence de cette dernière solution, au titre 1 sur 250, survenir une rapide amélioration qui a permis de suspendre, au bout de trois jours, les injections et de déclarer le malade hors de danger.

On voit par le court résumé que nous donnons de ces quatre observations que l'auteur est bien réellement en droit de déclarer, comme il le fait que la médication iodée mérite d'être substituée à la cautérisation de la pustule maligne. Pour ne donner prise à aucune objection et donner au lecteur un moyen facile de contrôler la sincérité de son diagnostic, l'auteur a eu soin d'inoculer chaque fois à des cobayes la sérosité retirée des vésicules développées sur la région malade; et il a fait suivre chacune de ces observations de l'énoncé des résultats obtenus à la suite de ces inoculations.

La troisième partie du mémoire du docteur Chipault est consacrée à l'exposition des règles à suivre dans l'application de la méthode de traitement conseillée par l'auteur.

La partie essentielle de la médication consiste dans la pratique d'injections hypodermiques faites avec une solution d'iode dont le titre varie suivant la gravité de la maladie. La solution la moins forte qu'emploie le savant chirurgien d'Orléans est celle de 25 centigrammes d'iode par litre; dans les cas de moyenne gravité, il élève la dose à 50 centigrammes par 1.000 grammes d'eau; et chez les malades dont la vie semble le plus menacée, il va jusqu'à 1 gramme d'iode par litre. Dans certains cas exceptionnels, il dépasse cette limite; nous l'avons vu dans la quatrième observation recourir à une solution au 1/250, et il ne craint pas de conseiller même des solutions au 1/100 et au 1/50. L'expérience lui a montré que l'on peut faire de pareilles injections sans produire aucune lésion dans le tissu cellulaire.